**Les maisons qui s’envolent**

Il y a des maisons qui ont toujours l’air de vouloir s’envoler. Elles sont posées là, un peu de travers, au coin de la route, avec leurs fenêtres, leurs portes et peur petite cheminée qui souffle de toutes ses forces une fumée de toutes les couleurs : bleue, grise, blanche… Un coup de vent pourrait venir, les mains dans les poches, et hop ! il n’y aurait plus de maisons au coin de la rue.

**Après la tempête**

Je ne savais plus du tout où je me trouvais. Mon bateau avait l’air d’un véritable champ de bataille. Mon chapeau avait été arraché par la tempête et je ne possédais plus qu’un mince bonnet imperméable contre le soleil des tropiques, parfaitement insuffisant sous un tel climat. Ma tente était déchirées en deux endroits et à l’intérieur du bateau tout était imbibé d’eau salée.

**L’écureuil**

Aucun souffle de vent aujourd’hui et cependant, je vois remuer quelques feuilles. Le mouvement gagne de branche en branche et je vois descendre un agile petit animal roux à la queue en panache. Il s'arrête un instant, tous les sens en alerte, pour regarder dans chaque coin des alentours si aucun danger ne le menace. Je distingue alors nettement son petit museau, ses yeux vifs et ses oreilles fines et pointues. Quelle charmante petite bête! Je la regarderais pendant des heures.

**Une belle journée**

Il fait beau ce matin. Une légère brume se traîne dans la vallée. On ne voit aucun nuage dans le ciel. Papa, maman, ma soeur et moi partons nous promener dans la nature. L'air est encore un peu frais. Les sapins, dans la forêt sombre, se balancent doucement. Papa s'écarte du sentier, se penche et découvre trois beaux champignons bruns. Il nous les montre; ils sont bons. Plus loin, nous en trouvons d'autres. Nous les mangerons ce soir avec une bonne sauce.

**L’hiver**

Dans le village, les grands arbres ont perdu leurs feuilles jaunes. Des corbeaux noirs descendent des hauts pâturages en poussant des cris lugubres. Un vent froid souffle et chasse de gros nuages sombres. Les arbres se courbent et leurs branches sèches se cassent. Puis, il neige. Les flocons blancs se posent délicatement sur les prés déserts et les chemins. Tous les enfants sont contents. Ils sont impatients de sortir leurs skis.

**Jeux d’enfants**

Assis au bord du bassin, Gaston et son copain Pierrot regardent partir à la dérive le léger bateau de papier qu'ils ont fabriqué. Ils rêvent et se prennent déjà pour des capitaines de vaisseaux partant pour de lointains voyages. Puis soudain, se prenant pour deux méchants pirates, ils se mettent à bombarder de cailloux la malheureuse et fragile embarcation qui ne tarde pas à disparaître sous les grosses vagues. Alors, comme après une très importante victoire, les deux garçons poussent de grands cris de joie.